

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 020 Petit ennuy qui est mal sade](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 020 Petit ennuy qui est mal sade

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Anne, qui est malade quant elle veut.  
Incipit non modernisé Petit ennuy qui est mal sade

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 020

Folio tation A6r, A6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

L'estre enjoinct avec sa damoyseille,  
Ou de souffrir la condemnation  
D'excommunié, & cencure éternelle:  
Mais mieux ay ma, sans dire i'en appelle,  
Excommunié & censures eslire,  
Que d'espouscr vne telle femelle,  
Pire trop plus qu'on ne sçauoit escrire.

Du mary & de la femme.  
tous malicieux.

Puis que vous ressemblez tous deux,  
Et estes de vie pareille,  
Mary plus qu'autre vicieux  
Femme en malice nompareille:  
En bonne foy ie m'esmerueille  
Que vous ne vous accordez mieux

D'Anne, qui est malade  
quant elle veut.

Petit ennuu qui est malade.  
Tout soudain rend Anne malade,  
Puis tost quelque mouche soudaine  
Vous rend Anne bien gaye & saine,  
Tantost au liet, ou en la chambre,  
La verrez vainde tout membre,  
Tantost en boutique, ou en rue,

RECREATION

La verrez faine, gaye, & drue,  
Tantost crier, tantost beller,  
Tantost venir, tantost aller,  
Tantost plorer, & tantost rire,  
Tantost iaser, & tanto st lyre,  
Tantost aller aux champs s'esbatre,  
Faisant la folle plus que quatre,  
Tantost d'estomach flegmatique,  
Tantost de teste fantastique;  
Tantost crier le costé dextre,  
Helas allez querir le prestre,  
Tantost blesme, tantost vermeille,  
Bref, c'est la femme n'importeille,  
Qui se maintient de telle sorte:  
Tantost est viue, & tantost morte,  
Mais le proverbe a accompli elle,  
Lequel dict que la femme est telle,  
Femme se plaint, femme se deut,  
Femme est malade quant elle veut,  
Elle a iuré sainte Marie,  
Quant elle veut elle est guarie:  
O doncques (Anne) par ce poinct  
De toy ie ne m'esbahy point.

¶ D'vne, qui disoit estre bien ay-  
se d'estre femme.

Ces iours passez quelqu'vn tout à loysir,